

Togliatti et l'urbanisme en Russie : mémoire et enjeux contemporains

Table ronde

vendredi 02 octobre 2015 [16h00 - 19h00]



L'URSS a construit 2000 villes nouvelles. Togliatti est l'une de ces cités nées d'ambitions démiurgiques, réalisant des équipements industriels gigantesques, repensant totalement la conception de l'habitat.

Cela donna lieu à un urbanisme synthétisant les expériences constructivistes russes des années 1930, méditant aussi les réalisations de la modernité internationale, de Le Corbusier à Niemeyer. Togliatti superpose donc deux étapes de construction. La première, vers 1950, est typique du genre stalinien néo-classique. L'extension des années 1960-1970 réalisée sous la supervision de Boris Roubanenko fut plus audacieuse, assimilant les méthodes modernes européennes et américaines, tout en voulant enfin réaliser la ville socialiste idéale.

Ainsi Togliatti permet de comprendre l'urbanisme soviétique – posant en outre nombre de questions sur le devenir actuel des villes en Russie.

Comment travailler sur ces trames héritées du régime soviétique ?

Comment y greffer de nouveaux équipements, et y accommoder de nouvelles pratiques de vie ? Rassemblant des spécialistes russes et français à l'occasion de l'exposition Togliatti, une ville neuve en URSS (École d'architecture Paris Val de Seine, 1er au 25 octobre 2015), cette table ronde propose des clés de lecture sur l'urbanisme et l'architecture d'un pays hors-normes, de cette ville nouvelle au Grand Moscou.

Avec :

Fabien Bellat, chercheur associé à l'ENSAV, commissaire de l'exposition et auteur du livre, Togliatti, une ville neuve en URSS.

Mikhaïl Siardine, directeur du Giprogor, Institut d'état d'urbanisme à Togliatti

Andreï Gorelkine, architecte, directeur-adjoint de l'Institut d'état pour le logement, Moscou

Elena Kropaneva, architecte-urbaniste, Ekaterinbourg

Antoine Grumbach, architecte-urbaniste co- lauréat au projet du Grand Moscou